Marie Moret à monsieur Marchand, 11 octobre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56
Collation2 p. (285r, 286r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Marchand, 11 octobre 1895, consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47182

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction11 octobre 1895
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinataireMarchand [Guise]
Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméDemande à Marchand de transporter la famille Moret-Dallet à la gare de Guise le dimanche 13 octobre pour le train de 11 h 45 du matin et de faire transporter les malles par camion. Marie Moret indique qu'elle charge madame Louis, porteuse de la lettre, de régler à Marchand les sommes qui lui sont dues pour ces transports ainsi qu'une promenade et le transport d'une valise.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47182?context=pdf

Mots-clés

Transport de marchandises, Transport de voyageurs et voyageuses
Personnes citéesLouis, Eugénie (1867-)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 05/10/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47182?context=pdf

Guise Familistère
11 octobre 1895

Monsieur Marchand,

Je vous prie de nous faire prendre dimanche prochain 13 courant, en omnibus à l'heure convenable pour que nous prenions à la gare le train de 11 h. 45 du matin, après y avoir fait enregistrer nos bagages.

Nous aurons trois grosses malles à charger ; veuillez comme d'habitude nous envoyer le camion pour ces malles. Il faudra adjoindre un homme au cocher du camion pour qu'ils soient deux à la descente des malles ; un seul homme ne suffirait pas.

— Madame Louis qui vous remettra la présente lettre vous réglera ce que je vous dois en ce moment. (une promenade et le transport d'une valise au Familistère) et aussi ce que je vous devrai dimanche pour l'omnibus et le camion. Vous voudrez bien lui remettre facture acquit-

tée.

Veuillez aussi lui dire à quelle heure le camion viendra, après demain dimanche, prendre nos malles ?

Et à quelle heure l'omnibus nous prendra nous-mêmes ?

Agréez je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités

Marie Godin